

Aufcamp sous Pélissière. ce 30. de Juillet 1793

Je vous envoie la lettre que j'ai ordre de rendre  
à V. A. de par Monsieur le Prince, & m'adressant  
à V. A. comme nous sommes sur le point du  
partir; C'est ce qu'aurois proprement d'icy.  
de France les lettres qui arrivent nous font  
juger tant et plus qu'on n'est pas trop porté  
à y croire d'une nouvelle et d'importance.  
Le Roy s'en alloit, croyoit on, jusques à Metz.  
on y publie assez, que l'Armée principale, sous  
M. de Castillon, devoit reprendre le siège de  
Ticonville, mais de plus confidentiel adieu nous  
faisent voir le décret de cette Armée, et  
le départ arrivé à Piccolomini, nous font bien  
juger l'apparence qu'il y a. de sorte, que  
quelque part que nous tournions la tête, -  
nous verrons l'Infante Cardinal nous talonner,  
ou courir. Ce que, quant à moy, est bien  
pour indubitable.

Mons<sup>r</sup>. d'Amontor nous quitte, pour aller  
pousser sa négociation avec Madame la Landgrave  
à Weis. Il aura l'honneur de voir  
V. A. à la Haye, et assurément lui en contera  
bien, de ce qu'aurez fait, non fait, peu faire,

à dieu faire. mais sur tout il a rencontré  
de bons esprits icy, et qui ne barrent assés  
les plus forts objections. C'est un bon homme  
mais de nouveau piqué. et si peu s'en est fait  
(comme on se feroit) qu'il n'ait esté désigné  
Ambass<sup>r</sup>. ordinaire en Hollande. mais il ne  
fault que la réputation de trop bon homme  
pour s'en débouter.

On laissera de ces questions quelques 18. ou 17.  
Comp<sup>ts</sup> en Batavia, pour accourir par tout  
où l'indien pourroit jeter l'aile à un départ  
ou bien pour nous suivre, si l'indien s'avance  
dans le pays, et quitter ces lieux. Le L<sup>ie</sup> Com<sup>te</sup>  
est destiné pour commander à ces troupes.